

Dimanche dernier, je vous demandais : à quoi sert la messe ? Aujourd'hui je demande : à quoi sert la prière ? Jésus a choisi une parabole pour inciter ses disciples à toujours prier sans se décourager. Pourquoi risque-t-on de se décourager ? Parce qu'on peut avoir l'impression que Dieu ne répond pas à nos prières. Combien de personnes arrêtent de prier parce que telle personne, qui était malade, n'a pas guéri, et est morte, alors qu'ils avaient prié pour elle ?

La parabole de la veuve et du mauvais juge montre d'une part qu'il faut insister, ne pas s'arrêter de prier. Si on s'arrête de demander avant d'avoir obtenu, ça veut dire qu'on n'avait pas vraiment besoin de ce qu'on demande. Mais si par exemple une personne, dont on demande la guérison, meurt quand même, que s'est-il passé ? Reprenons la parabole. D'abord, on peut s'étonner que Jésus compare Dieu, son Père, à un juge injuste, qui ne respecte ni Dieu ni les hommes. Ces images surprenantes que Jésus nous donne sont toujours intéressantes, parce qu'elles nous forcent à bien réfléchir, et parfois à modifier l'image qu'on se fait de Dieu.

Ce juge injuste se dit un jour : je vais rendre justice à cette veuve, pour avoir la paix. Si ce juge a tardé à répondre, c'est parce qu'il n'aime pas la justice. Mais Dieu, lui, est vraiment juste, et il fait justice à ceux qui le lui demandent, et sans tarder. Attention : il fait justice : il ne fait pas ce qu'on lui demande, comme un esclave ou une machine à café ; il fait justice. Or, parfois, nous ne savons pas ce qui est juste ; Dieu, lui, le sait. De même, on ne sait pas quand est le bon moment pour répondre ; Dieu, lui, le sait.

Un exemple : une famille rom, hébergée pendant des années à St Antoine. On a beaucoup, beaucoup prié pour qu'elle soit accueillie dans le programme d'insertion de la préfecture en 2012. Mais on n'a jamais obtenu gain de cause, et il a fallu l'accueillir beaucoup plus longtemps que les autres. Mais finalement, notre accompagnement a été bien meilleur que celui d'autres familles, et c'est elle qui s'en sort le mieux. Notre prière a été entendue, même si sur le moment nous avons eu l'impression du contraire.

Jésus encourage ses disciples à prier sans cesse. Ce n'est pas facile ! cela signifie que notre cœur doit toujours être ouvert à Dieu, orienté vers Dieu. On peut facilement prier quand on marche, qu'on est dans le métro, qu'on attend le bus. La prière du chapelet est utile dans ces cas-là, puisqu'elle est assez active, mais facile à dire. On peut aussi faire quelque chose de compliqué, tout en ayant le cœur ouvert à Dieu. Mais pour cela, il faut avoir des temps de prière plus profonde, où on ne fait rien d'autre que prier. Là il s'agit d'entrer en communion avec Dieu, sans forcément être très actif, mais être très présent. Je dirais même : il faut être le moins actif possible, pour être le plus présent possible. Quand vous recevez un ami ou un membre de votre famille, il n'est pas très agréable pour lui de vous agiter dans tous les sens, de lui faire de beaux discours très construits pour montrer que

vous savez faire. Il a surtout besoin que vous soyez attentif à lui, dans le calme. C'est pareil pour accueillir Dieu dans votre cœur.

Elisabeth de la Trinité, carmélite de Dijon qui est canonisée aujourd'hui à Rome, donnait des conseils pour la prière silencieuse, l'oraison :

« Pense que tu es avec Lui, et agis comme avec un Être qu'on aime ; c'est si simple, pas besoin de belles pensées mais un épanchement du cœur. »

« Ah, si tu le connaissais un peu, la prière ne t'ennuierait plus ; il me semble que c'est un repos, un délassément : on vient tout simplement à Celui qu'on aime, on se tient près de Lui comme un petit enfant dans les bras de sa mère et on laisse aller son cœur. »

Pour revenir à la prière active, il est utile aussi de prier à plusieurs : c'est ce que montre la 1^{ère} lecture. Moïse ne prie pas seul, il a besoin que 2 personnes soient à côté de lui, pour que sa prière se poursuive dans la durée. Une manière simple de prier à plusieurs est la neuvaine : il s'agit, pendant 9 jours, de se mettre d'accord à plusieurs pour prier avec la même intention. Pourquoi 9 jours ? à l'origine, il s'agit des 9 jours entre Ascension et Pentecôte ; pendant ces 9 jours, Marie priait avec les Apôtres, constituant ainsi le début de l'Eglise, en attendant que se réalise la promesse de Jésus : le don de l'Esprit Saint. Les neuvaines de prière reçoivent toujours une réponse, même si parfois elle est déconcertante.

L'image de Moïse qui prie sur la montagne pendant que Josué se bat dans la plaine, montre aussi l'importance de la vie de prière des moines et moniales, qui sont retirés du monde, mais qui prient pour le monde. C'est grâce à cette prière discrète, que ceux qui se battent dans le monde peuvent réussir à faire grandir le bien.

Petit exercice pour conclure : prendre 5 mn de silence, de prière silencieuse, en se disant simplement que Jésus est présent, et qu'il se rend disponible pour nous rencontrer personnellement, dans notre cœur.